maison des Arts du LÉMAN
THONON-EVIAN-PUBLIER
*Scène conventionnée d'intérêt national « art en territoire »*

# LE POISSON SCORPION

*Nicolas Bouvier / Samuel Labarthe / Catherine Schaub*

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# LE POISSON SCORPION

Nicolas Bouvier / Samuel Labarthe / Catherine Schaub

**Public :** À partir du lycée

**Durée :** 1h10
**Genre :** Théâtre

**Séance :** Mardi 17 mars à 20h30

**Lieu :** Théâtre M.Novarina, Thonon

## CHER.E.S ENSEIGNANT.E.S,

Nous vous accueillons pour un spectacle programmé par la Maison des Arts du Léman dans le cadre d'un enseignement pédagogique et qui s'inscrit dans une démarche de médiation avec les publics.
Ce dossier pédagogique est rédigé à votre attention pour accompagner vos élèves dans leur voyage vers cette œuvre de spectacle vivant que nous avons le plaisir de vous présenter.
Ceci est un outil proposant des clefs de lectures des œuvres, ainsi que des activités annexes pour développer la connexion entre les publics et l'oeuvre ou les artistes que vous allez voir.
Nous vous souhaitons, à vous et vos élèves, une rencontre enrichissante et une belle représentation !

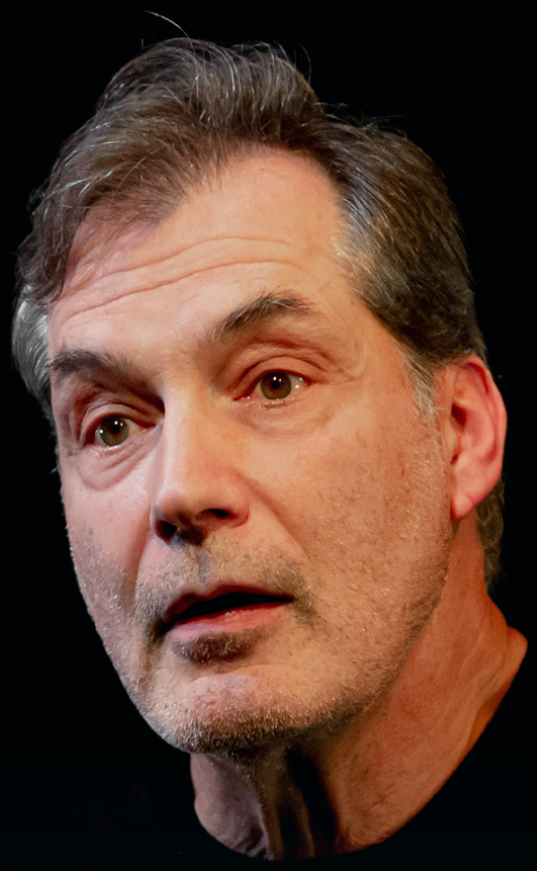
## SYNOPSIS

**Entre fiction et rêverie visuelle, Samuel Labarthe nous immerge dans le voyage intérieur d'un homme, arrivé au bout de lui-même.**

Infatigable voyageur, l'écrivain et photographe suisse Nicolas Bouvier (1929-1998) a parcouru le monde entier. Il publia surtout des récits de voyage, dont les plus célèbres sont *L'Usage du monde* (1963) et *Le Poisson-scorpion* (1982). C'est ce récit envoûtant que l'acteur Samuel Labarthe et la metteuse en scène Catherine Schaub reprennent cette saison, ouvrant le second volet de la trilogie sur Nicolas Bouvier. C'est la chronique d'un homme arrivé à Ceylan après un long périple, fatigué, frôlé par la folie, sous l'œil indifférent des insectes, qui se livrent autour de lui à d'effroyables carnages, et des habitants marinant dans leur chaleur comme un sombre bestiaire fainéant. Installé dans une chambre moite et oppressante à Colombo, l'homme se confronte à la solitude et à l'épuisement. Petit à petit, c'est tout un monde luxuriant et poétique qui se construit dans ce récit bourré comme un pétard d'humour, de sagesse et d'espoir.

# Nicolas Bouvier

## Samuel Labarthe



# LE POISSON-SCORPION

**Théâtre**

Texte
NICOLAS BOUVIER

Adaptation
ANNE ROTENBERG
GÉRALD STEHR
SAMUEL LABARTHE

Mise en scène
CATHERINE SCHAUB

THÉÂTRE CAROUGE

42

Photo : © Émilie Brouchon / Licence de spectacle : R-2022-012005

# CALENDRIER DE CRÉATION

**6 - 15 FÉVRIER 2025 :** Résidence Théâtre de Carouge - Travail à la table

**AVRIL-MAI 2025 :** Travail sur la scénographie

**SEPTEMBRE 2025 :** Construction du décor Théâtre de Carouge

**13 OCTOBRE - 3 NOVEMBRE :** Théâtre de Carouge - Répétitions au plateau

**4 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE 2025 :** Représentations Théâtre de Carouge

**13 JANVIER - 1ER FÉVRIER 2026 :** Représentations Théâtre de Carouge

**4, 5 ET 6 FÉVRIER 2026 :** Représentations Nuithonie à Fribourg

**17 MARS 2026 :** Représentation à Thonon-Les-Bains

**SUR LA SAISON 2026-2027 :** Représentations à Paris et en tournée

# RÉSUMÉ

Dans Le Poisson-scorpion, Nicolas Bouvier nous offre un récit intime, vibrant et profondément sensoriel, tiré de son séjour à Ceylan.

Installé dans une chambre moite et oppressante à Colombo, Bouvier se confronte à la solitude et à l'épuisement. Il reste neuf mois dans cette chambre dans laquelle il fait l'expérience d'un ralentissement radical du temps.

Dans cette aventure immobile, les sensations prennent le relais du mouvement : il explore les liens entre le monde extérieur – luxuriant, étrange, parfois inquiétant – et le monde intérieur – riche, fébrile, foisonnant. il y célèbre le pouvoir de l'observation, de l'écriture et de l'imaginaire

# NOTE D'INTENTION

**Du voyage physique au voyage psychologique**

La complicité qui me lie à Samuel Labarthe nous propulse dans cette nouvelle création.
Deuxième volet de la trilogie sur Nicolas Bouvier, le spectacle commence plateau nu dans un face à face avec la machine à écrire.
Peu à peu, le personnage convoque ses souvenirs, reconstruit cette chambre, puzzle qui se recompose sans cesse. Cette 117ème chambre est un lieu en mutation constante, à la fois refuge et prison.
Dans des couleurs safran, indigo, jade, deux éléments mobiles : un mur, une fenêtre, puis un lit, une table et deux chaises, permettent de dessiner l'espace, recréant tour à tour la chambre, l'austérité de l'hôpital, l'agitation d'une échoppe ou la singularité d'une épicerie. Ces éléments ne sont pas de simples décors mais des fragments de mémoire, des balises dans l'errance du personnage.
En arrière-plan, un écran sur lequel sont projetées des textures vibrantes, matières organiques à peine perceptibles : eau trouble, insectes grouillants, vortex, fragments de lumière. Ces images traduisent l'état profond du personnage, son malaise, sa fièvre, son vertige intérieur. Ce mur de sensations devient le reflet de son esprit en dérive.
L'environnement sonore joue un rôle important. La bande-son mêle les bruits réalistes (termites qui rongent le bois, scarabées et cancrelats qui grouillent, vent, eau qui bout sur le primus) avec ses sons intérieurs ( cœur qui bat, souffles, sensation de moiteur et d'oppression)

La lumière joue sur le contraste entre ombre et surexposition, entre la lumière écrasante du dehors et la pénombre intérieure. Des clairs-obscurs, couleurs chaudes et moites plongent le spectateur dans l'étuve tropicale, tandis que des éclairs de lumière crue marquent les pics de fièvre et les moments de bascule mentale.
Le Poisson-scorpion est avant tout un récit d'introspection. La mise en scène mettra en tension cette dualité : le réel et le fantasme, l'ici et l'ailleurs, l'attente et la fuite impossible.
La chambre devient un terrain de lutte entre un corps affaibli et un esprit en tumulte, entre le sombre et la lumière.
Dans notre monde où tout va si vite, où la productivité est constante, les informations en flux continu, les déplacements de plus en plus rapides, le voyage (autrefois quête de découverte et de transformation) devient une simple consommation de lieux et d'expériences.
Ce texte nous propose une alternative radicale : l'arrêt. Non plus choisir d'aller ailleurs, mais observer vraiment, comme un acte de résistance.
Loin des images fugaces, cette plongée dans le détail, le ressenti, le sensoriel, nous invite à la métamorphose, en repensant notre propre rapport au réel.
Un spectacle proposé comme un temps suspendu dans le tumulte du monde.

**Catherine Schaub**

# BIOGRAPHIE

## SAMUEL LABARTHE
**Comédien**

Originaire de Genève, Samuel Labarthe se forme au Conservatoire National Supérieur de Paris auprès de Michel Bouquet. Il y rencontre Gérard Desarthe, qui le mettra en scène dans *Le Cid*, puis *Partage de midi*.
Ils se retrouveront au théâtre Hébertot dans *Oncle Vania* mis en scène par Patrice Kerbrat. En 2001, *La boutique au coin de la rue* (Théâtre Montparnasse), puis en 2009, *Très chère Mathilde* (Théâtre Marigny) rencontrent un grand succès.

De 2012 à 2015, à la Comédie-Française, il joue dans *Phèdre*, *La Visite de la vieille dame*, et *Les Estivants* mis en scène par Gérard Desarthe. En 2016, il
incarne un remarquable Orgon dans *Le Tartuffe* de Molière mis en scène par Luc Bondy (Odéon – Ateliers Berthier). Au cinéma, on aura pu le voir dans *Mangeclous*, *L'accompagnatrice*, *La Conquête*... Il tourne avec Claude Miller, Marcel Bluwal, James Ivory, Francis Girod, Claude Lelouch, Éric Rochant.
Récemment, il a joué dans *Notre-Dame brûle*, de Jean-Jacques Annaud. À la télévision, il est notamment le Capitaine Decker, dans la série *La Forêt* ou encore le commissaire Laurence dans *Les Petits Meurtres d'Agatha Christie*.

En 2020, il obtient un prix d'interprétation pour son incarnation du Général dans la série *De Gaulle*, l'éclat et le Secret. On a pu le voir dernièrement en
François Ier dans la série de Josée Dayan : *Diane de Poitiers*. En 2023-2024 il joue *l'Usage du Monde* mis en scène par Catherine Schaub plus de 200 fois.

# CATHERINE SCHAUB
**Metteure en scène**

Catherine Schaub codirige la compagnie Productions du Sillon aux côtés de Léonore Confino et Agnès Harel. Depuis plus de vingt ans, elle déploie une œuvre théâtrale exigeante et profondément humaine, plaçant la parole contemporaine au cœur de son engagement artistique.
Elle met en scène une vingtaine de pièces, dont *Building, Ring, Les Uns sur les Autres, Parlons d'autre chose, 1300 grammes, Le Poisson belge*, ou encore *Le Village des Sourds*, écrites par sa complice Léonore Confino. Ensemble, elles explorent les fractures du monde moderne et les contradictions du collectif.
Catherine Schaub développe également une relation forte avec d'autres auteurs vivants elle monte notamment *Pompier(s)* et *Old Up* de Jean-Benoît Patricot, *Frère d'âme* de David Diop *Déraisonnable* de Denis Lachaud, *Un dernier rêve pour la route* de Helena Noguerra, *La blessure et la soif* de Laurence Plazenet. Ces projets témoignent de son attachement à un théâtre ancré dans les urgences du réel, qui interroge les mémoires, les corps et les luttes.
Ses spectacles sont programmés dans de grandes scènes parisiennes – Théâtre du Rond-Point, Petit Saint Martin, Théâtre de l'Atelier, Marigny – et voyagent à l'international : Suisse, Belgique, Afrique, Polynésie. En 2017, elle met en scène *Ring* en espagnol à Buenos Aires, affirmant un théâtre de dialogue entre les cultures.
Elle dirige des actrices et acteurs comme Agnès Jaoui, Pierre Vial, Omar Sy, Audrey Dana, Sami Bouajila, Géraldine Martineau, Christiane Cohendy, Samuel Labarthe, Jérôme Kircher,
et récemment Fanny Ardant.
Depuis 2019, sa compagnie est en résidence « Art en territoire » au Chesnay-Rocquencourt (Yvelines), en résidence la Grande Scène. Elle y développe une démarche artistique et citoyenne ambitieuse, liant création et action culturelle, et œuvrant à l'accessibilité de l'art sur l'ensemble du territoire.
En 2024, dans le cadre des Chantiers Nomades, elle dirige un stage autour du texte percutant de Claire Barrabès Entre s'en foutre et en crever, à la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts, poursuivant son travail de transmission et de mise en lumière des écritures radicales.
Elle reçoit le Prix Théâtre Adami en 2019 pour l'ensemble de son travail, et le Prix SACD de la mise en scène en 2022.

# POUR ALLER PLUS LOIN...

- **Thématiques :**

  **Le voyage, le récit de l'introspection, la photo, la figure de l'écrivain-voyageur,**

- **France Culture - Épisode 3/3 : Le monde de Nicolas Bouvier**

  **Podcast, 58 min**

  https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-chemins-de-la-philosophie/le-monde-de-nicolas-bouvier-5731414

- **« Le poisson-scorpion » de Nicolas Bouvier**

  **Livre Audio, 7min,**

  https://soundcloud.com/museeguimet/le-poisson-scorpion-de-nicolas-bouvier

- **L'oeil d'Olivier - Le Poisson Scorpion**

  **Articles**

  https://coupsdoeil.fr/sujet/samuel-labarthe/

- **FRANCE CULTURE - Nicolas Bouvier, le voyage et sa leçon de modestie**

  **Video, 4min**

  https://www.youtube.com/watch?v=TwfxibIb_DQ

- **FRANCE INTER - Le temps d'un Bivouac, Dans les pas de Nicolas Bouvier**

  **Podcast, 50min,**

  https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-temps-d-un-bivouac

# CONTACT

## Chargée de Relations avec les Scolaires

Sophie VERCELLOTTI
04.50.71.94.93
07.71.23.50.22
sophie@mal-thonon.org